



Résumé des articles publiés dans les différents numéros

Cahier N° 1, 2, 3

La Chapelle de Mondétour : Notre-Dame de la Plaine

Cahier de Chloé N° 1, 2, 3 1998 pages 37 à 70

auteur Jean Larousse

Cette chapelle construite en bois se trouve actuellement Place Gaydier, près du marché de Mondétour et de la maison de quartier Mendès-France.

A la fin de la deuxième guerre mondiale, en 1945, Mondétour ne comptait que 500 habitants permanents qui envoyaient 22 enfants au catéchisme.

Dès 1947 une chapelle provisoire fut aménagée dans la salle d'un café mise gratuitement à disposition de la paroisse mais elle se révéla vite trop petite.

En 1958, l'actuelle chapelle, bâtiment de récupération et monté par les paroissiens, fut bénie et servie par le clergé de la paroisse d'Orsay.

En 1977 se construisit le Centre Jean XXIII aux Ulis et cette chapelle y fut rattachée.

La communauté catholique de Mondétour la fréquentait assidûment mais le rattachement aux Ulis du collège de Mondétour et l'obligation faite aux élèves de Mondétour de fréquenter les établissements secondaires de la vallée, orientèrent les jeunes (et leurs familles) vers la catéchèse et l'aumônerie d'Orsay.

Quand les nouvelles règles de sécurité imposèrent l'ignifugation onéreuse de la chapelle tous les cinq ans elles la condamnèrent à l'abandon et la chapelle est actuellement désaffectée.

Nicolas Appert : L'homme aux deux révolutions.

Un voisin, l'inventeur de la conserve alimentaire

Cahier de Chloé N° 1, 2, 3 1998 pages 46 à 50

auteur Jean Larousse

Nicolas Appert, né en 1749 à Châlons en Champagne a longtemps vécu à Massy et y est décédé dans la misère en 1841.

Fils d'aubergiste, il consacra sa vie à la recherche empirique d'un procédé de conservation des aliments.

Il traversa la Révolution à Paris, fut officier municipal à Ivry et construisit en 1802 une usine pour y développer son procédé de conservation. Il publia un livre où il expliquait la façon d'opérer et fut immédiatement imité jusqu'outre-Atlantique.

Les guerres napoléoniennes et deux destructions successives de ses ateliers à Massy, le réduisirent à la misère.

Son procédé révolutionna l'alimentation en l'affranchissant de la contrainte des saisons. Avant lui n'existait que le séchage, le confisage, la conservation par le sel et par le froid naturel et les famines étaient fréquentes quand ne pouvait s'effectuer la soudure avec les prochaines récoltes.

Une rue porte son nom à Orsay.

Cahier de CHLOE N° 6

La chapelle Notre-Dame de Montjay

Cahier de Chloe N° 6 Décembre 2000 pages 31-37

auteur Jean Larousse

Cette chapelle a été construite dans un esprit d'action de grâce à la suite d'un bombardement à la mi-juin 1944. Cette attaque aérienne fit quelques victimes à Bures mais leur nombre resta relativement faible quand on compare l'importance des dégâts matériels et le nombre de victimes qu'on aurait pu craindre en considérant de telles destructions.

L'article précise les faits et détaille les dates de la construction vers 1953, les familles donatrices des vitraux et de la cloche, l'origine du bâtiment, de sa toiture, du carrelage mais aussi de l'autel, du splendide christ de bois, des statues, des chaises... Sont aussi expliquées les inscriptions.

Cette chapelle bénie en 1954 par l'évêque de Versailles est toujours en service tous les Dimanches matin et accueille beaucoup de mariages et de baptêmes.

Son entretien est assuré par des personnes de bonne volonté qui veillent à sa protection et à sa saine utilisation.

Cahier de CHLOE N° 7

Le lac de Lozère : son histoire, son évolution, son avenir

Cahier de Chloe N° 7 Septembre 2001 pages 34-42

auteur Jean Larousse

Ce lac artificiel, situé à cheval sur les territoires de Palaiseau et d'Orsay, était destiné à permettre une utilisation, même par période de basses eaux, d'un moulin situé sur l'Yvette.

Ce moulin existait en 1338 et était exploité par un meunier au cours de la Révolution.

Vers 1830, le propriétaire du moulin fit creuser le sol pour constituer ce lac, réserve d'eau permettant d'allonger le temps quotidien de travail du moulin.

L'article, illustré de plan et de carte, s'intéresse également au lotissement, à l'origine du nom et à l'avenir de l'environnement du lac.

Dans le N°10 des *Cahiers de Chloé*, on trouve par ailleurs, la généalogie de Mademoiselle de Sens évoquée dans cet article, ainsi que des éléments sur celles des Condé et des Bourbon.

Une généalogie de la famille Pigeon, propriétaire puis directeur du moulin, y est aussi indiquée.

Le *Cahier de Chloé* N°13 présente une photo de la gloriette restaurée.

Cahier de CHLOE N° 8

La demeure du comte de Rougé et le château d'Ussel Origine des résidences des Essarts et de la Villa Dubreuil

Cahier de Chloé N° 8 juin 2002 pages 17-24 auteur Jean Larousse

Cet article fait la liaison entre un vitrail de l'église d'Orsay, un château récemment détruit et deux résidences construites vers 1970 en son emplacement.

Une noble famille comprenant un archéologue réputé, le seul mandarin français et le constructeur d'un château à Orsay.

Le vicomte Robert de Rougé qui, blessé et fait prisonnier durant la guerre de 1870, demanda, avant son décès en 1916, que soit confectionné le vitrail de l'église où, agenouillé en tenue de lancier, il prie avec Saint Robert et Sainte Thérèse d'Avila (saints patrons de lui-même et de son épouse).

Après la guerre de 1939-1945, le château en partie dévasté, fut vendu et, à sa place, sur la hauteur, fut construite la résidence des Essarts et, dans le parc, en contre-bas, celle de la Villa Dubreuil.

Page 23 est demandé au lecteur de lire les mots « des Hucherries » au lieu de « La Dimancherie ».

Dans le *Cahier de Chloé* N°10 est évoqué, pages 53 et 54, le vicomte de Rougé, président du Conseil de Fabrique et figure une reproduction de la première page de l'Inventaire du contenu de l'église, dressé en exécution de l'article 8 de la loi du 9 décembre 1905 confisquant les lieux de culte.

Cahier de CHLOE N° 13

La médaille d'honneur de la commune d'Orsay et son auteur : Nicolas Carréga

Cahier de Chloé N° 13 novembre 2006 pages 6-11 auteur Jean Larousse

Chaque année la médaille d'honneur de la Commune d'Orsay est remise à des personnes méritantes mais connaît-on son histoire, depuis quand elle existe, en quel métal a-telle été frappée, quel est son graveur et son œuvre ?

Tout cela est abordé et relaté dans ces deux articles, l'un consacré à la médaille et l'autre à son graveur.

La particularité de cette médaille est d'avoir un relief très accentué ce qui souleva de graves problèmes techniques pour la réalisation des premières séries en 1968.

D'origine corse, Nicolas Carréga a peint, réalisa des vitraux, grava bien des sortes de matériaux, se lança dans la sérigraphie, la lithographie, réalisa des lavis au vinyl et, naturellement, des médailles. A Orsay il sculpta du béton pour l'école du Guichet. Il décéda dans les années 80 en Corse.

Breve histoire de Mondétour

Cahier de Chloé N° 13 novembre 2006 pages 21-31 auteur Jean Larousse

Quartier sur d'Orsay, juché sur le plateau, Mondétour touche les Ulis.

Le referendum de 1976 a marqué ses limites à l'a conservé à Orsay.

Un texte du cartulaire des moines de Longpont situe à Mondétour et en l'an 999, une bataille qui ruina les prétentions du comte de Blois et permit au roitelet d'Île-de-France de pousser sa progression. Le fait que Paris soit aujourd'hui capitale de la France résulte en quelque sorte, de cette bataille. Le livre Orsay 999-1999 toujours disponible, édité par Chloé, présente une reproduction en couleurs de la page du Cartulaire, véritable bulletin de naissance d'Orsay dans l'Histoire.

Lors de la Révolution, Mondétour constitue l'une des six sections d'Orsay mais la ferme qui en était la construction principale, sinon unique, cessa ses activités en 1924.

Après la guerre de 14-18 passèrent de nombreuses lois favorisant et réglementant la création de lotissements. Entre 1924 et 1984 pas moins de six lotissements importants couvrirent la majeure partie de Mondétour.

Il fallut attendre 1955 pour que les rues soient couvertes de « béton bitumineux » comme aujourd'hui.

Sont aussi traités dans cet article : la rue de Montlhéry, les écoles, les nuisances aériennes, l'adduction d'eau et la création des Ulis, la maison de quartier Pierre-Mendès-France et a vie culturelle et associative.

Suivent, trois articles d'autres auteurs abordant « Les amis de Mondétour », les commerces florissants dans les années 50 mais aujourd'hui quasiment tous disparus, Les Compagnons de rabot ...

Ce numéro aborde de façon assez complète la vie à Mondétour.

Funeste printemps 2006 pour le château d'eau de la gare Orsay-ville

Cahier de Chloé N° 13 novembre 2006 pages 56-59 auteur Jean Larousse

Article reportage d'actualité prise sur le vif, de fin mars 2006, où le château d'eau vieux de 140 ans, qui alimentait autrefois les locomotives à vapeur qui allaient jusqu'à Limours, est tombé sous la pioche des démolisseurs qui découpèrent la cuve qui récupérait l'eau du ru de Mondétour, pour laisser la place aux bâtiments actuels du City Park d'Orsay avec ses 8 000 m² de bureaux.

Reportage photos pendant une semaine, montrant l'avancement de la démolition et rappel de l'utilité passée de ce château d'eau et des façons de procéder de l'époque.

Cahier de CHLOE N° 14

Nicolas Tarkhoff et sa famille

Cahier de Chloe N° 14 novembre 2007 pages 18-25 auteurs Serge Rocques et Jean Larousse

Nicolas Tarkhoff fut un peintre russe de talent qui peignit longuement à Orsay et dans la Vallée de Chevreuse. L'ouvrage « Orsay 999-1999 » édité par *Chloé* représente, à l'intérieur des pages de couverture et dans le chapitre consacré à Tarkhoff, des œuvres flamboyantes mais il fit aussi du pointillisme et de l'expressionnisme parfois proche du fauvisme.

Ce peintre né à Moscou, en 1871, a reçu une éducation bourgeoise et stricte. Il parlait parfaitement le français et, en voyage à Paris, il épousa à 34 ans une française.

Il exposa à la galerie Vollard (mais se fâcha avec le galiériste) et participa à de nombreux salons. Son caractère entier lui a valu beaucoup d'inimitiés.

Il gagna bien sa vie, exposa en Russie et à New York mais, fatigué par la vie agitée parisienne qui retirait beaucoup de temps à l'exercice de son art, il se retira à Orsay qui, depuis 1854, était rapidement relié à Paris par le train. Il réalise alors beaucoup de scènes de la vie familiale ou de la vie champêtre.

La guerre de 14-18, la Révolution d'Octobre en 1917 sont autant d'événements tragiques et de crise qui font, qu'éloigné de Paris, il finit par être un peu oublié et voit ses ventes chuter.

Hortensia, sa fille, élève douée à la scolarité exemplaire à Orsay, a un caractère aussi trempé que le sien. Elle fait une fugue et se laisse enlever par un homme marié qui lui fait trois garçons et qui l'abandonne ensuite. Après des années « de galère » elle épouse un brave homme qui accueille ses enfants et lui donnera trois filles.

Jamais Hortensia ne revint chez elle et elle maintint ses enfants dans l'ignorance totale des activités de leur grand-père.

Celui-ci s'éteindra usé et ruiné, en 1930 à Orsay où il est inhumé avec son épouse. Ses tableaux valent aujourd'hui des fortunes et il est reconnu comme un précurseur du fauvisme et de l'impressionnisme. Ses œuvres sont en grande partie exposées au Musée du Petit Palais à Genève.

Cahier de CHLOE N° 15

Le domaine du Bois Persan

Cahier de Chloe N° 15 novembre 2008 pages 40-47 auteur Jean Larousse

Ce lotissement enclavé dans la Zone Industrielle de Courtabeuf, fait partie de la commune d'Orsay mais on ne peut pas joindre Orsay en voiture sans passer par Courtabeuf généralement par sa partie ulissienne.

Ce lotissement est construit sur le plateau qui domine les anciennes carrières de grès.

Le permis de construire fut délivré en 1968 et 122 familles bénéficièrent d'un logement à partir de 1971. Les plans prévisionnels et les esquisses des promoteurs de la zone toute proche se révélèrent un peu optimistes quant aux services offerts mais l'ensemble des pavillons est confortable et le quartier tranquille.

Les plaques de rues résultent d'une démarche de la Présidente du Conseil d'Administration de la société de construction coopérative. Après des échanges de lettres avec l'ambassade d'Iran à Paris, le shah et l'Impératrice Farah donnèrent leur accord à l'époque des festivités à Persépolis du 2.500^{ème} anniversaire de l'Empire d'Iran.

En 1972 les plaques fabriquées par les élèves de l'École des Beaux-Arts de Téhéran, furent remises et posées. Elles ornent encore aujourd'hui, avec leur bleu profond et les volutes blanches, les différentes voies du lotissement du Bois Persan.

Cahier de CHLOE N° 18

Les aqueducs du duc de Padoue

Cahier de Chloe N° 18 novembre 2012 auteur Guy Möbs

Dans le livre de 1984 « ORSAY D'UN VILLAGE D'ANTAN AUX TECHNIQUES DE DEMAIN » on peut lire page 258 que le Général d'Empire ARRIGHI DE CASANOVA « fit tracer dans le Bois Persan et dans celui de la Grille Noire un aqueduc souterrain destiné à alimenter les plans d'eau du Parc ».

L'exposé de M. MOBS lors de la soirée Chloé du 29 novembre 2011 a montré que ce n'était pas tout à fait exact.

L'origine des eaux qui alimentaient le Grand Canal de l'ancien parc du Château d'Orsay, et qui alimentent toujours le Lac du Mail, vestige de ce canal, sont bien connues. La présence et les résurgences d'eau sont nombreuses dans la partie basse de la ville.

Mais l'origine des eaux qui alimentent le bassin du parc de la Clarté Dieu (vestige également du Parc du Château) était beaucoup moins bien connue jusqu'aux recherches entreprises en 2011.

Vous trouverez l'intégralité de l'article détaillant les diverses origines des eaux décoratives de l'ancien parc du château dans le cahier n° 18 de novembre 2012.

Cahier de CHLOE N° 19

Historique du domaine de la Pacaterie

Cahier de Chloe N° 19 février 2014 auteur Guy Möbs

Le « Château de la Pacaterie » rue Charles de Gaulle fait partie du paysage urbain de la ville. Avant l'essor des constructions dans le quartier il s'imposait par sa prestance et dominait par sa hauteur tout le versant de la rive nord de l'Yvette.

Ancienne propriété des « Grimod Dufort » seigneur d'Orsay le domaine a connu bien des vicissitudes depuis la révolution de 1789 et sa vente comme bien national.

Le bâtiment central le « château » domine toujours l'environnement du quartier de la Pacaterie mais le domaine qui s'étendait à l'origine sur plus de 5 hectares n'est plus aujourd'hui que de 2000 m².

Acquis par la ville d'Orsay en 1973 c'est toujours aujourd'hui une propriété communale. Son histoire a été contée par M. Möbs, ancien Directeur des Services Techniques de la ville lors de la soirée Chloé du 27 novembre 2012.

Vous retrouverez cette histoire dans le cahier n° 19 de février 2014.

Cahier de CHLOE N° 20

Le tracé des routes avant la route royale

Cahier de Chloe N° 20 novembre 2014 auteur Guy Möbs

Le tracé des routes de fond de vallée a été fixé, imposé si l'on peut dire par la géographie et la géologie. La route principale reliant PARIS à CHARTRES par ORSAY (nos rues de Paris et rue de Chartres actuelles) est carrossable depuis longtemps et figure même sur «le guide des chemins de France » de 1553.

La route qui franchit la vallée de l'Yvette du Guichet à Mondétour est par contre plus récente et il faudra attendre 1760 pour voir son tracé définitif s'imposer à Orsay.

Auparavant, la liaison plateau de Saclay – plateau de Mondétour avec franchissement de l'Yvette était assurée par des chemins « montant, sablonneux, malaisé » comme disait La Fontaine.

On peut retrouver aujourd'hui beaucoup de traces de ces routes au détour de nos rues, passages, chemins piétons ou même simplement de noms.

C'est ce que vous trouverez décrit par M. Möbs dans l'article publié dans le cahier n° 20 de novembre 2014.